

n'est pas contagieuse : que ne peut-on nier ? 2^o Celle des gens qui admettent que la maladie est contagieuse mais que tout dépend directement de la volonté de Dieu et que " si on a à l'avoir on l'aura " *per fas aut nefas* ; fatalistes enragés que le bon sens ne saurait atteindre parce qu'ils se croient orthodoxes et en harmonie avec les enseignements de M. le curé ; 3^o Enfin, la catégorie des gens qui disent qu'ils n'ont que faire du médecin, qu'il faut que la maladie fasse son temps et qui naturellement font preuve de la plus honteuse ignorance des notions élémentaires de l'hygiène.

Qu'attendre de pareils gens, véritables fléaux de Dieu, auxquels la Providence semble avoir donné pour mission de propager sous toutes les formes et en tous lieux les germes de la maladie.

Le médecin reste stupéfait quand il entend ces gens lui demander : Vous dites que la picotte est contagieuse, mais de qui donc mon enfant l'a-t-il *attrapée*, il n'y en a pas un seul cas autour de chez moi ? Mais malheureux, ce sont précisément les gens avec qui vous êtes en communion d'idées qui se chargent de vous punir de votre sottise et qui vous passent la lie du calice qui a empoisonné leur bonheur.

Où votre enfant peut-il avoir contracté la variole ? Mais partout et peut être par votre intermédiaire à la promenade, à l'église, dans les chars urbains, au théâtre, chez l'épicier, le boulanger, le laitier, la modiste, la blanchisseuse, que sais-je !

Car, personne ne l'ignore, les gens chez qui règne la variole ne se gênent pas de circuler par la ville, de continuer de vaquer à leurs occupations habituelles, au grand détriment du public ; bien plus, les Européens n'y croiraient pas, quel est parmi nous le médecin qui n'a pas vu au chevet d'un varioleux des commères du voisinage en visite de condoléance avec des enfants non-vaccinés suspendus à leurs jupes ? Après cela désinfectez les logis, assainissez les égouts et examinez les statistiques.

Qu'en résulte-t-il le plus souvent ?

Beaucoup de dépenses et peu de résultats pratiques. La variole poursuit sa marche dévastatrice.

L'isolement et la vaccination compulsoire auraient bientôt raison du fléau, mais en attendant que le peuple soit assez éclairé pour comprendre les avantages de la seconde mesure on peut au moins lui imposer la première qui se prête moins aux divergences d'opinion.

Non pas qu'on doive arracher un enfant à sa mère, pour l'emporter dans un hôpital, mais bien, comme cela se pratique ailleurs, laisser dans les demeures infectées les gens qui ven-